

Le Musée de la ville de Engen et sa galerie exposent du 2 septembre jusqu'au 17 octobre 2004 « Lignes-trous-grillages à lapin » de Sine Semljé.

La lecture du texte d'ouverture du vernissage a été réalisée par le Dr Velten Wagner ( Directeur de la culture d'Engen et de son Musée) ainsi que par Mr Thomas Warndorf M. A.( Directeur de la maison des Arts et de la culture de Stockach) :

## LIGNES

Le travail de Sine Semljé est avant tout une recherche intellectuelle sans interruption, qui maintient un équilibre, entre force et dimension. C'est une recherche dans toutes les directions de l'espace. Les lignes sont comme des traces, elles sont signes de mouvements, elles s'avancent et se limitent dans le silence. Les lignes sont le commencement et la fin, créées par hasard ou consciemment. Les lignes sont le résultat d'une création, d'une réflexion, d'une procédure de renouvellement et de dissolution, de partage et de rassemblement.

Sine Semljé réussit à tenir cet amas de liaisons d'intersections, d'enchaînements et de bifurcations, pendant qu'elle réduit sans renier l'ensemble d'entrelacements ou de treillis du commencement à l'effacement, exactement comme une entreprise de simplification de la vie ou de la mort. La carte de l'existence apparaît sur les murs comme les lignes d'une portée musicale, que le regard suit.

Evidemment en suivant ces lignes on associe : des traces dans la neige, pleines de lumière et de renaissance ou des échantillons d'ornements. Figuratif ou abstrait, du peu à l'essentiel- Certes, à proprement parler, le sens du mot ligne est d'assembler des formes, de les façonner, c'est ainsi que Sine Semljé paye de sa personne. Sa capacité à intégrer dans ce tableau la substance « espace- temps » laisse paraître, l'occasion d'une réflexion qui nécessite une réduction, pour mieux saisir l'essentiel. Cela est une notion de savoir qui n'est pas nouvelle, mais qui s'oublie facilement . La sollicitation centrale des yeux et des oreilles pourrait engendrer l'impression que l'on n'a pas suffisamment regardé ou lu pour comprendre le message. D'avantage voir et encore mieux entendre augmentent la réserve de connaissance et de savoir. Nous savons tous que cela ne fonctionne pas comme ça. Pour échapper au dilemme, on devrait exiger : le retour à l'essentiel.

Le travail de Sine Semljé est habité par ce message.

Les tableaux montrent aussi d'étroites crêtes ou la simplification reprend ses droits ; Sine Semljé ne réduit rien.

Elle raccourcit les lignes jusqu'au point, car l'harmonie de la structure est reconnaissable, jusqu'à obtenir un mince équilibre entre les lignes du réseau, dans lequel rien n'est de trop, mais encore rien n'est trop peu.

En tout cas j'ai l'impression qu'ici rien n'est dû au hasard.

La ligne est comme Sine Semljé, en suspend, entre deux points. Un état de flottement , de liberté, d'expression sereine, qui se met en place, et là les tableaux commencent à agir : comme un guide pour la réflexion ou peut être comme un chemin vers l'autodétermination.

Beuys a dit une fois : « Une ligne est le début de la pensée ». En observant les tableaux de Sine Semljé, j'ai pensé au poète lyrique polonais Angelus Silesius, (de la moitié du 17 siècle), qui a écrit cet épigramme :

« L'homme devient essentiel quand le monde s'efface, il n'y a plus de hasard, l'être sera. »

## TROUS

A la recherche de traces, les trous nous mènent à l'essentiel.

Le continu s'immobilise, se creuse, pour savoir exactement ce qui se trouve en dessous. Creuser profondément, aller sous la surface, en rechercher la raison.

Un trou crée de l'activité, c'est le signe d'une action et aussi une blessure en surface, une destruction voulue, crée une création apparemment banale. Ainsi bien réglé le linéaire fait apparaître des structures dans ses tableaux, Sine Semljé comme dans le tableau se trouve sur deux niveaux, et se remet en question.

Sur certains points, le regard se fixe, observe l'espace, espère comme s'il avait besoin de s'accrocher à quelque chose – espoir ou espérance de trouver une nouvelle ligne pour créer un mouvement, qui se suffirait à lui-même. Cheminer entre démontrer et être épinglé, comme le dit Beuys, parce que l'on ne peut détourner le regard au travers d'une surface trouée.

Sine Semljé crée une sorte de rythme entre mouvement et immobilisme, dynamisme et repos. L'équilibre de la structure du tableau ne lui échappera pas ( c'est un troisième réseau de triple tissage ) Les lignes s'équilibrent ainsi que les trous, et les lignes et les trous ensemble sont à nouveau en suspend. Il faut le considérer s'imprégner de calme, un sentiment semblable à celui que l'on éprouve en contemplant un mobile léger qui tremble légèrement au vent, le mouvement s'évanouit, jusqu'à ce qu'il se taise de lui-même. Mais il subsiste un drôle de calme. Le matériel semble profondément perforé, la force a été nécessaire, pour l'engendrer, il a été conçu, comme pour être frappé. Ce mobile dans le tableau – on le sait – retombera vite dans le chaos, si une force, incontrôlable, agit. Sine Semljé dit qu'il sera difficile, de garder l'équilibre. C'est ainsi que ses tableaux au caractère contemplatif, ont en même temps quelque chose de profondément inquiétant, qui s'autodétruit ou dégage une impression morbide jusqu'au-boutiste, et là se révèle un trou noir et vide.

Ainsi, calme et tranquille nous apparaît le monde de Sine Semljé ; nous aimons nous perdre dans la contemplation, et la méditation, ses tableaux ne reflètent pas un monde parfait, mais davantage un monde qui montre ses failles dans ses structures, et qui est facilement vulnérable. Prêter à ses tableaux un caractère harmonieux et serein serait trop simpliste. Monika Spiller Docteur en science des arts, dit de l'œuvre de Sine Semljé, « C'est la rencontre de l'harmonie, et de la désharmonie, de l'ordre et du désordre. »

Ne rechercher que l'harmonie signifierait un minimalisme du regard sur un seul tableau.

Mais ses trous et ses lignes ne s'arrêtent pas au cadre.

Réduire signifie aussi qu'on apprécie l'ensemble où, comme on l'a déjà formulé, l'essentiel reste à venir.

Elle nous prouve de cette manière que ses tableaux, sont comme des vitrines éclairées, aux structures positives, qui nous regardent, dans l'entrelacement de toiles d'araignée, prisonniers de notre ordre.

## GRILLAGE A LAPIN

Derrière le grillage le lapin est prisonnier. Il ne se doute pas de ce qui pourra lui arriver. Le fil de fer entoure pour l'instant son univers. Derrière, bien que prisonnier, il se sent en sécurité. Le fil de fer lui laisse entrevoir un autre monde, libre, mais il en est encore séparé, et le lapin va bien. Cet entrelacement fin de lignes et de trous matérialisés par ce grillage montre sa fragilité. On verra et l'on touchera la structure qui sera facile à décrire. Déjà avec peu de pression on pourra déformer cette structure, transformer à volonté, sans pour cela toucher à la construction de base, ou nouer des fils de fer au risque d'en perdre l'équilibre. Le thème reste dans les créations de Sine Semljé, la recherche de lignes qui gardent leur pure structure. Elle s'oriente vers la troisième dimension de l'espace, comme elle l'a commencé avec ses premiers tableaux de trous dans la seconde dimension. La structure du grillage donne soutien, forme et appui. Sine Semljé pose d'autres matériaux dessus, des soies transparentes. La soie épouse la structure, l'enveloppe, mais ne la couvre pas complètement.

Ainsi, il apparaît un objet aux formes esthétiques. Au même moment un indice révèle que la soie peut exprimer son esthétisme, si la structure du grillage livre sa raison d'être. Avec seulement deux matériaux, du fil de fer et de la soie jaillit un élément de notre vie ...

D'abord une structure, puis par-dessus, en excluant le hasard, s'ébauche une vie, lisse, plissée, enveloppée, enroulée et recouverte. Là se trouve notre vie, notre savoir, comme dans le rouleau de la Thora Juive, qui seulement quand on le déroule précautionneusement découvre son véritable sens. La Thora se traduit « assignation » ou « investiture ». Le sens de cette religion est en fin de compte, par-dessus tout, une accumulation de transmission et de tradition. Transmission et tradition ont une dimension dans le temps. Presque un temps infini, car il se repose comme cette soie qui s'étale sur la structure de base du tableau grillagé. Cet « Y » représente la vie humaine, dans le meilleur ou le moins mauvais pour se remettre en question et atteindre un symbole de la Grèce Antique. Cet « Y » est aussi proche de la croix, symbole des Chrétiens. Dans cette lettre se réunissent les symboles du savoir et du devenir du monde.

## BLANC

Même, s'il n'apparaît dans le titre de l'exposition, je tiens à vous parler de la couleur blanche. On a beaucoup parlé de réduction dans le travail de Sine Semljé et, curieusement, pas du manque de couleur. Elle s'y intéresse depuis quelques années, si l'on considère l'historique de la peinture méditative et monochrome, qui a été une réaction à l'excès de couleur des expressionnistes, renforcé par l'influence de plus en plus grandissante de l'Asie de l'Est, avec sa religion et sa philosophie. Particulièrement l'influence grandissante du Bouddhisme Zen dans le monde qui a libéré le regard des Européens sur la couleur blanche. Autrefois une convention des valeurs disait qu'un tableau n'était terminé que lorsqu'il n'y avait plus de blanc sur la toile. L'école de cette pensée s'est arrêtée avec les impressionnistes. Si on laisse à la peinture monochromatique de la couleur blanche son autonomie, hors de toute influence, il reste finalement un Art minimaliste qui se confirme. Ce que l'on ne remarque pas dans ce tableau, c'est sa réduction. Une surface blanche, à ce moment là est une surface blanche. La réduction des moyens imagés est égale à la réduction du fond de l'interprétation, déclare l'école de la pensée de l'Art minimaliste. Sine Semljé ne s'y arrêtera pas. Quand elle applique du blanc sur les surfaces, avec de fines lignes qui s'entremêlent plus qu'elles ne se délimitent, le poids des lignes sous la force des trous s'égalise. Elle crée une atmosphère continue qui correspond à l'idée de Lucio Fontana l'Italien, qui réclamait en 1946 dans son « Manifesto Blanco » un Art, dans lequel Son, Lumière et Mouvement, devraient être réunis.

Thomas Warndorf

## Biographie de Sine Semljé

Née à Langenberg / Reinland, vie et travail depuis 1989 a Engen /Hegau

1970-1974 Etudes aux Beaux Arts d'Art Plastique chez le  
Professeur Rudolf Schoofs a Wuppertal

## Expositions

- 1979 Nijmegen ( Hollande ) Galerie Marzee ( Espagne)
- Seit 1992 Participation à la foire du livre de Frankfort et Leipzig
- 1994 Bayreuth, Galerie Meyer ( Allemagne )
- 1995 Chemnitz, Galerie D 19 ( E ;video)
- 1999 Birmingham (USA) YAW Galerie
- 2001 Uberlingen, Galerie Fauler Pelz ( Allemagne)
- 2002 Frankfurt am Main, Galerie Synart
- 2004 Frankfurt am Main, Galerie Synart
- 2003 Tengen/Hegau , Schloss Blumenfeld ( Allemagne )
- 2004 Tengen/Hegau , Schloss Blumenfeld ( Allemagne)
- 2004 Engen/Hegau, Musée de la ville + la Galerie ( E; Faltblatt)

Achats : New York, Musée d'Art Moderne  
Tokyo  
ITO-YA ltd

## Contacte:

Sine Semljé  
Friedrich-Mezger-str. 28  
D- 78234 Engen/Hegau  
Telephonie: (0049) (0) 7733-2510  
Fax: (0049) (0) 7733-2141  
e-mail: [sine@sine-online.de](mailto:sine@sine-online.de)

Visite à l'atelier sur rendez vous.

Übersetzung : Karen Coussa